BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 octobre 1926

Présidence de M. L. SEMICHON.

SOMMAIRE.

Nécrologie, p. 165. — *Changements d'adresses*, p. 166. — *Admissions*, p. 166. — *Présentations*, p. 166. — *Contributions aux publications*, p. 166. — *Faune des Colonies françaises*, p. 166. — *Election d'un Président honoraire (Commission)*, p. 167. — *Création d'un Vivarium*, p. 167. —

Observations diverses. — L. DEMAISON. Sur l'abondance de la Teigne des poireaux, p. 167.

Communications. — Ch. LECOMTE. Description d'une variété nouvelle de *Leptura rubra* L. p. 168. — C. DUMONT. Description d'une aberration nouvelle de *Nonagria*, suivie de notes sur la capture d'espèces peu connues de ce groupe, p. 168. — J. ROSTAND. Influence de l'éther sur les œufs de *Bombyx mori*, p. 170. — J. L. LACROIX. Note sur deux Insectes Névoptères (sensu lato), p. 170.

M. A. THÉRY, de Rabat, assiste à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer la mort de notre collègue H. DONCKIER DE DONCEEL. Entré à la Société en 1879, il n'a cessé de jouir de la sympathie de tous et, à partir du moment où il vint résider à Paris, il fut un assidu de nos séances. Le grand nombre de collections qui étaient passées sous ses yeux lui avaient donné une expérience dont beaucoup de nos collègues ont

profité. Il laisse un certain nombre de notes entomologiques parmi lesquelles des suppléments aux Catalogues de Coléoptères de Gemminger et Harold et un Catalogue systématique des Hispides.

Changements d'adresses. — M. G. Billiard, 27, rue du Plessis-Piquet, Fontenay-aux Roses (Seine).

— M. le Dr R. Jeannel, Maître de Conférences de Zoologie, directeur du Vivarium au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, 110, rue du Bac, Paris 7e.

Admissions. — M. R. Bellecroix, sous-préfecture de Grasse (Alpes-Maritimes). — *Biologie des Insectes; Orthoptères.*

— M. J. Besse, 84 *bis*, rue de Grenelle, Paris 7e — *Entomologie générale.*

— M. J. Ghesquière, entomologiste du Gouvernement, Jardin botanique, Eala (Congo belge). — *Entomologie agricole.*

— M. le Dr Hoscheck-Muhlhaimb, à Sevnika-ob-Savi (Yougoslavie). — *Coléoptères, princ. Buprestides.*

— M. P. Maréchal, professeur, 28, rue de Campine, Liége (Belgique). — *Hyménoptères, princ. biologie.*

— M. G. Mezger, docteur en médecine, 45, boulevard de la Saussaye, Neuilly-sur-Seine (Seine). — *Lépidoptères.*

— M. A. Vachon, dessinateur, 51 rue Bourgeois, Paris 14e. — *Entomologie générale.*

Présentations. — M. G. Fouet, 9, avenue de l'Asile, Saint-Maurice (Seine), présenté par M. J. R. Charbonnier. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. Colas et J. Magnin.

— M. A. Vandel, Maître de Conférences à la Faculté des Sciences, allées Saint-Michel, Toulouse (Hte-Garonne), présenté par M. Et. Rabaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. Picard et P. Vayssière

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour les publications :

MM. M. Pic	20 fr.
L. Semichon	50
Anonyme	30

Faune des Colonies françaises. — M. P. Lesne fait part de la fondation d'un Comité chargé d'organiser la publication d'une Faune des Colonies françaises. Cette faune paraîtra sous forme de fascicules séparés, comprenant chacun un mémoire. Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat de la rédaction, 57, rue Cuvier, Paris 5e

Élection d'un Président honoraire (Commission). — Comme suite à la proposition insérée au *Bulletin*, p. 158, la Société nomme une Commission de cinq membres chargée de présenter un rapport sur l'élection d'un nouveau Président honoraire. Cette commission est composée de MM. A. Méquignon, E. Moreau, E. Roubaud, L. Sémichon et A. Théry.

Création d'un Vivarium. — Le Dr R. Jeannel informe MM. les Membres de la Société entomologique de France qu'il a été chargé de la direction du Vivarium, fondation nouvelle du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Ce Vivarium est installé dans un bâtiment neuf, au Jardin des Plantes. Il a été édifié grâce à une importante subvention des fonds Pasteur. Il renferme un grand nombre de bacs, d'aquarium et de cages, de modèles spécialement établis pour une Ménagerie d'Invertébrés de tous groupes, tant aquatiques que terrestres, appartenant aux faunes tempérées et tropicales. Cet établissement intéressera certainement tous les entomologistes, qui pourront d'ailleurs y trouver un laboratoire, où des animaux seront élevés en vue de recherches expérimentales.

Le Dr R. Jeannel fait donc appel à tous ceux de nos collègues qui pourront lui envoyer des Invertébrés, et spécialement des Insectes, vivants, susceptibles d'être présentés au public. Il les prie de bien vouloir se mettre en relations avec lui et les en remercie d'avance. Il est prêt à donner à ceux qui lui en feront la demande, toutes indications utiles sur la manière de faire des envois.

Observations diverses.

Sur l'abondance de la Teigne des Poireaux. — M. L. Demaison signale les dégâts importants causés pendant les mois d'août et de septembre derniers, aux cultures de poireaux dans les jardins maraîchers de Reims, par une chenille de Tinéide, l'*Acrolepia assectella* Z. (*vigeliella* Dup.). Cette chenille dévore les feuilles, pénètre dans les tiges et fait périr la plante. On assure qu'en certains plants, près des trois quarts de la récolte ont été perdus. Les mêmes ravages ont été constatés, dit-on, dans le centre de la France.

Communications

Description d'une variété Nouvelle de *Leptura rubra* L.

par Ch. Lecomte.

Leptura rubra L. v. **Dufouri**, n. var. ♀. — Taille réduite : 14-15 mm. Ce sont les dimensions et, par conséquent, les formes un peu grêles des *L. rubra* ♀ de petite taille, sans qu'il soit possible d'en tirer un caractère spécial à cette variété nouvelle.

Coloration profondément modifiée :

Pronotum d'un ocre jaune à peine rougeâtre avec les bords antérieur et postérieur peu assombris. Élytres en entier du même ocre jaune un peu plus pâle que ceux des ♂, sans rembrunissement ni à l'épipleure ni à l'épine apicale. Palpes, tibias, art. 1 et 2 des tarses d'un roux beaucoup plus clair que chez les exemplaires normaux. Tête entièrement noire sans tache rouge postérieure, ou seulement avec le vertex un peu éclairci.

Le reste normal. L'écusson, les antennes, les cuisses et le dessous du corps d'un noir profond écartant tout soupçon d'immaturité.

M. G. Dufour, de Clermont-Ferrand, à qui je dédie cette variété, en trouva un exemplaire en août 1924 au bois de Charade, près Royat-les-Bains (*Feuille des Naturalistes*, 1924, p. 102). Le même mois de la même année, j'en capturai moi-même deux exemplaires dans la haute vallée de la Dore, près Saint-Sauveur.

A ma connaissance, elle n'a pas été retrouvée depuis cette date.

Les deux localités citées appartiennent au même département (Puy-de-Dôme) et il est probable qu'il s'agit d'une race locale déterminée par des conditions de topographie et de milieu nutritif particulières à la région, mais qu'il n'est pas encore possible de préciser.

Description d'une aberration nouvelle de *Nonagria* suivie de notes sur la capture d'espèces peu connues de ce groupe

Par C. Dumont.

Nonagria Sparganii Esp. ab. **unimaculata**, nova. — Ailes antérieures uniformément jaune ocracé mat, teinté de rose; seule, la ligne marginale de points noirs est bien marquée, moins fortement cepen-

dant que chez le type; la ligne externe ou coudée est à peine indiquée par un point minuscule sur chaque nervure; la réniforme est visible seulement à sa partie inférieure où elle forme une macule composée de quatre points noirs; absence complète de mouchetures sur les nervures.

Ailes postérieures plus claires sur les deux tiers inférieurs, rembrunies sur le reste.

Type : 1 ♂ ex larva, sur *Typha latifolia*; Ponchon près Beauvais (Oise); ma collection.

De la même plante, dans les marais d'Enghien-les-Bains, à la porte de Paris, j'ai obtenu 2 ♂ et 1 ♀ de l'aberration *rufescens* Tutt. (1). La ♀ répond bien au sujet ♀ figuré dans le travail de Seitz, mais les deux ♂ ont la nervure médiane plus nettement marquée et plus chargée de noir. Je ne pense pas que cette aberration soit signalée de France; elle ne figure pas dans la collection du Muséum. Dans la même localité, l'ab. *albipunctata* Tutt. se rencontre plus communément que le type.

Dans sa faune des Lépidoptères de France, Paris 1870, Berce ne fait aucune mention de *Nonagria dissoluta* Hb., 659-61 (non 3 1); donc, à cette époque, cette espèce n'était pas considérée comme faisant partie de la faune de notre pays.

Depuis lors, sa présence est signalée à Coudray-Montceau par notre collègue M. Hucherard; il trouvait sa larve dans les roseaux qui croissent dans le lit de la Seine. En juillet 1904, dans la même localité, j'ai trouvé la chenille en même temps que sa chrysalide; le 19 du même mois j'obtenais l'imago issu de la nymphe.

Cette année, il m'est éclos deux sujets de la variété *arundinetta* Schmidt de cette espèce: l'un provenant d'une chrysalide récoltée avec son roseau dans le lit du Loir, près de Morée (Loir-et-Cher), qui m'a donné son imago le 6 août; la seconde chrysalide fut trouvée dans la tige de *Phragmites communis* à Enghien-les-Bains; son papillon est éclos le 9 août.

Je signale également la présence de *Calamia lutosa* Hb. dans un petit marécage formé par un ruisseau qui traverse la route entre Bessancourt et Bethmont (S.-et-O.).

La chenille y vit non dans la tige comme ses congénères, mais dans la racine de *P. communis* et parfois à une assez grande profondeur, 20-30 cent. C'est en août-septembre qu'il faut aller la chercher; sa présence est révélée par l'aspect du roseau dont l'extrémité apicale flétrie, est de couleur jaunâtre.

(1) ♂ ♂ 21.7.24 et 25.8.26. ♀ 7.8.24.

Influence de l'éther sur les œufs de *Bombyx mori*

Par Jean Rostand.

La résistance des œufs de *Bombyx mori* à l'immersion dans l'éther varie selon qu'il s'agit d'œufs vierges ou fécondés, et selon l'âge des œufs.

1° *Œufs fécondés.* — Les œufs fraîchement pondus ne résistent pas à plus de deux minutes dans l'éther (naturellement, il y a des différences individuelles, et les chiffres donnés ici n'ont qu'une valeur de moyenne). Les œufs de quatre heures peuvent supporter cinq minutes d'immersion; ceux de quinze heures, douze à quinze minutes; ceux de quarante-huit heures, trente à quarante-cinq minutes. Les œufs fécondés, traités par l'éther, montrent le phénomène du bivoltinisme, c'est-à-dire qu'au lieu de subir la diapause hibernale, ils donnent une deuxième génération : ils éclosent quinze à seize jours après la ponte, pour une température de vingt-deux degrés. Les œufs doivent être traités dans les deux premiers jours qui suivent la ponte. J'ai obtenu un grand nombre d'éclosions, en immergeant 10 minutes dans l'éther des œufs pondus depuis vingt-quatre heures.

2° *Œufs vierges.* — Leur résistance à l'éther est faible : quelques secondes à peine, quand ils sont fraîchement pondus; deux à trois minutes, quand ils sont âgés de plusieurs heures. Les œufs vierges, traités par l'éther, montrent fréquemment un changement de coloration indiquant un commencement de segmentation parthénogénétique; je n'ai pu, jusqu'ici, obtenir le développement complet.

L'action de l'éther, qui est sans doute une action déshydratante, peut se rapprocher de celle du froid, des acides, etc... On sait que depuis longtemps les horticulteurs ont fait servir les anesthésiques au forçage des plantes.

Note sur deux Insectes Névroptères (*sensu lato*)

par J. L. Lacroix

Cymothales theresae, n. sp. (Planipenne Myrméléonide). — Face brun foncé; palpes brunâtre très clair; dessus de la tête marron clair sans tache appréciable; antennes (incomplètes) blanchâtres dans toute la partie visible (18 articles) avec pubescence courte,

serrée et grisâtre : premier article marqué d'une tache brune sur le côté interne et en dessous, les 7 suivants très marqués de brun extérieurement, 8e et 12e présentant, chacun, seulement un petit point brun sur le côté externe, les autres sans tache.

Thorax marron en entier : prothorax étroit avec une bande marginale blanche assez large; mésothorax ayant, en dessus, deux bandes blanches; métathorax avec quatre points blancs en dessus, deux antérieurs assez gros, deux postérieurs petits; latéralement le thorax montre des lignes longitudinales blanches plus ou moins complètes et visibles. Pattes longues et grêles, blanc jaunâtre : l'extrémité des fémurs avec un large anneau brun plus clair en dessous; sur les fémurs et les tibias se voient des points bruns assez nombreux plus

Cymothales theresae, n. sp.

ou moins gros; l'apex des tibias est étroitement brun; les 4 premiers articles tarsaux bruns à l'extrémité apicale, le cinquième l'est presque entièrement; le premier et le cinquième articles des tarses sont les plus longs, les deuxième, troisième et quatrième de longueur décroissante; éperons des tibias minces, à peine brunâtres, aussi longs que les deux premiers articles tarsaux réunis; ongles brunâtre pâle, minces, assez longs.

Ailes très minces et très irisées (fig.). Les taches sont brunes (la figure dispense d'une longue description); la partie ombrée de l'extrémité des quatre ailes est d'une belle nuance rosée très nette; la nervation très fine est blanchâtre et grisâtre; le ptérostgima, aux quatre ailes, montre, à l'extrémité distale, une tache blanc opaque bien plus développée aux ailes supérieures. La figure ci-jointe dispense d'entrer dans des détails sur la forme des ailes, le nombre et la disposition des nervures et nervules.

Abdomen incomplet : ce qui reste est marron, plus clair en dessous et sur les côtés.

Longueur de l'aile supérieure : 37 mm ; aile inférieure, 41 mm.

Type : Ouesso, Oubangui Chari-Tchad (ma collection).

Lyriothemis pachygastra Selys (Odonate Libelluline). — Dans un lot d'insectes que j'ai reçu cette année se trouvaient deux exemplaires de *L. pachygastra* venant du Thibet : l'un est normal, l'autre montre quelques particularités dans la nervation qui le rapprochent d'une autre espèce déjà citée de la même région : *acigastra*. J'ai un peu pensé que cet individu anormal pouvait constituer une forme hybride (*pachygastra* × *acigastra*). N'ayant vu qu'un seul échantillon il me paraît impossible de se prononcer. Je donne ici ces particularités dans la nervation :

1) *t* large et plus court que dans le vrai *pachygastra*.

2) *ti* avec deux cellules.

3) Champ discoïdal, aux ailes antérieures, avec seulement deux cellules contre le *t* et sur une certaine longueur.

4) Champ anal, aux ailes supérieures, avec ses cellules sensiblement moins hautes.

5) Champ anal, aux ailes postérieures, légèrement moins compliqué.

6) La largeur des 4 ailes, au niveau du *t* est moindre dans l'exemplaire anormal.

J'ajouterai les particularités suivantes, moins spéciales, relevées chez l'individu anormal : $t\ \frac{1.1}{1.1}$; $ht\ \frac{1,1}{0.1}$; $Anq\ \frac{9}{8}$.

Les deux exemplaires sont en assez mauvais état de conservation, l'abdomen ayant été écrasé outre mesure. Il n'est pas possible d'étudier complètement les genitalia de ces deux individus mâles. Néanmoins, ce qui est observable m'autorise à les considérer comme appartenant bien à *pachygastra*. Le sujet anormal ne peut constituer une autre espèce.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS. — 1926.